

ARRÊTEZ LES INJECTIONS !



« Un film d'horreur » selon les démissionnaires des agences de santé américaines([1] U.S. Public Health Agencies Aren't "Following the Science," Officials Say (commonsense.news)

Marty Makary M.D., M.P.H. and Tracy Beth Høeg M.D., Ph.D.

Jul 14 22

Dr. Marty Makary is a Johns Hopkins professor and public policy researcher. He is a member of the National Academy of Medicine, writes for the WSJ and the Washington Post, and is author of the NYT bestselling book, *The Price We Pay*.

Tracy Beth Høeg M.D., Ph.D.

Consultant epidemiologist with Florida Department of Health, PM&R physician in Northern California, mom of four and Danish-American dual citizen.))

Par **Nicole Delépine**

« *Vous pouvez leur en injecter ou le leur gicler au visage, et vous obtiendrez le même avantage.* »

Les agences de santé publique des États-Unis ne « suivent pas la science », disent des responsables démissionnaires. « *Les gens reçoivent de mauvais conseils et nous ne pouvons rien dire.* »

Voici en résumé ce que racontent les fonctionnaires des agences de santé des USA qui n'en peuvent plus de tant de mensonges depuis deux ans mettant en péril la vie de leurs concitoyens.

« Les appels et les SMS sont implacables. À l'autre extrémité se trouvent des médecins et des scientifiques aux plus hauts niveaux des NIH([2] <https://www.nih.gov>

Official website of the National Institutes of Health (NIH). NIH is one of the world's foremost medical research centers. An agency of the U.S. Department of Health and Human Services, (...)), de la FDA et du CDC. Ils sont diversement frustrés, exaspérés et alarmés par l'orientation des agences auxquelles ils ont consacré leur carrière ».

Les hauts responsables conscients n'en peuvent plus ! « **C'est comme un film d'horreur que je suis obligé de regarder et je ne peux pas fermer les yeux** », a déploré un haut responsable de la FDA. »

Ils ont toléré longtemps, très longtemps, peut-être naïfs au début, mais vite conscients du rôle pervers qu'on leur faisait jouer. Mais pour comme nos pompiers suspendus sans salaire (alors que la France brûle, nos médecins et personnel soignant également écartés de leur fonction avec mépris, diffamation et sans salaire, ni RSA), **démissionner est un acte difficile parfois quasiment impossible**. Nos « malgré nous » injectés parce que devant continuer à payer la maison, nourrir les enfants et... de plus, faire cesser les drames avec le conjoint, la famille, d'un autre avis, pour ne pas divorcer, ne pas couper tout lien, comprennent bien ce qu'ont ressenti les fonctionnaires des agences américaines qui parlent aujourd'hui comme probablement voudraient le faire ceux des agences européennes qui se taisent encore par peur...

Ils ont tout toléré, mais l'attaque frontale des nourrissons en a fait exploser un certain nombre. Ces enfants et a fortiori nourrissons qui ne risquent RIEN du covid et qu'on voudrait nous forcer à injecter.

La goutte d'eau a fait craquer ce médecin de la FDA qui fait référence à deux développements récents au sein de l'agence :

– comment, en l'absence de données cliniques solides, l'agence a-t-elle autorisé les vaccins Covid pour les nourrissons et les tout-petits, y compris ceux qui avaient déjà le Covid ?

– deuxièmement, le fait que quelques mois auparavant, la FDA a contourné ses experts externes pour autoriser les injections de rappel pour les jeunes enfants.

« **Ce médecin n'est pas seul. Au NIH, les médecins et les scientifiques se plaignent auprès de nous d'un moral bas et d'un manque de personnel : le Centre de recherche sur les vaccins des NIH a vu beaucoup de ses scientifiques principaux partir au cours de la dernière année, y compris le directeur, le directeur adjoint et le médecin en chef** ».

Il semble bien que le bateau NIH n'ait plus de capitaine et que de très nombreux postes soient à pourvoir, y compris des emplois de haut niveau. Le CDC([3] Center for disease control and prevention: officiel dans chaque état et un fédéral Centers for Disease Control and Prevention (cdc.gov))) a connu un exode similaire.

Bien que les bénéfices aient été élevés, « **le moral est bas** », selon un haut responsable du CDC. « **Les choses sont devenues si politiques, pourquoi sommes-nous là ?** » Un autre scientifique du CDC dit : « **J'étais fier de dire aux gens que je travaille au CDC. Maintenant, je suis gêné.** »

Pourquoi gênés ? Leur travail n'a plus rien à voir avec la science, la vraie, celle du doute légitime, celle des données non truquées au gré des ordres du ministère, etc.

Une réponse détaillée a été reçue par les auteurs. Les fonctionnaires ne supportent plus « *que les dirigeants de leurs agences utilisent des données faibles ou erronées pour prendre des décisions de santé publique d'une importance cruciale* ».

« *Que de telles décisions sont motivées par ce qui est politiquement acceptable pour les gens à Washington ou pour l'administration Biden. Et qu'ils se concentrent comme des myopes sur un virus plutôt que sur la santé globale* ».

LA LIMITE ENFIN DÉPASSÉE ?

Mais trop c'est trop et toucher aux enfants est peut-être enfin la limite qu'on ne peut franchir.

On l'a longtemps espéré en France comme aux USA devant le confinement invraisemblable d'enfants innocents du covid, devant le port du masque devant des nourrissons qui ne savent plus ce qu'est un nez une bouche après 18 mois d'adultes muselés devant eux, des petits en maternelle qui n'apprennent plus à parler, des enfants en élémentaire qui n'apprennent plus à lire, etc. On espérait que la population réagirait, enfin...

La politique officielle de santé publique concernant les enfants et le Covid a fait craquer les employés des agences. Voici ce qu'ils résument :

« **Premièrement, ils ont exigé que les jeunes enfants soient masqués dans les écoles. Sur ce point, les agences se sont trompées. Des études convaincantes ont révélé plus tard que les écoles qui masquaient les enfants n'avaient pas de taux de transmission différents. Et pour le développement social et linguistique, les enfants ont besoin de voir les visages des autres.**

Viennent ensuite les fermetures d'écoles. Les agences avaient tort – et de manière catastrophique. Les enfants pauvres et minoritaires ont subi une perte d'apprentissage avec une baisse de 11 points des scores en mathématiques et une baisse de 20 % des taux de réussite en mathématiques. Il existe des dizaines de statistiques de ce genre. »

« Ensuite, ils ont ignoré l'immunité naturelle. Encore une fois, c'est faux. La grande majorité des enfants ont déjà eu le Covid, mais cela n'a fait aucune différence dans les obligations globales pour les injections infantiles.

« Et maintenant, en rendant obligatoires les vaccins et les rappels pour les jeunes en bonne santé, sans données solides à l'appui, ces agences ne font qu'éroder davantage la confiance du public ».

ET LA HONTE MONTA ENCORE ET ENCORE ET LE POUVOIR SE RETROUVA DE PLUS EN PLUS SEUL

Une scientifique du CDC :

« Le CDC n'a pas réussi à équilibrer les risques de Covid avec d'autres risques liés à la fermeture des écoles ». Les pertes d'apprentissage, les exacerbations de la santé mentale étaient évidentes dès le début et celles-ci se sont aggravées à mesure que les directives insistaient pour garder les écoles virtuelles. Les directives du CDC ont aggravé l'équité raciale pour les générations à venir. Il a SACRIFIÉ cette génération d'enfants. »

confirmant les données de notre livre « Les enfants sacrifiés du covid »([4] Fauves éditions))



Un responsable de la FDA :

« Je ne peux pas vous dire combien de personnes à la FDA m'ont dit : "Je n'aime rien de tout cela, mais j'ai juste besoin de prendre ma retraite. »

LA POURSUITE DES MENSONGES POUR IMPOSER LE VAX AUX PETITS

Fin juin, le CDC a vigoureusement recommandé les vaccins Covid à ARNm pour 20 millions d'enfants de moins de cinq ans. Le Dr Rochelle Walensky, directrice du CDC, a déclaré que les vaccins Covid à ARNm devraient être administrés à tous les patients de six mois ou plus « parce qu'ils sont sûrs et efficaces. »

TERRIBLES MENSONGES DONT ELLE POURRAIT ÊTRE UN JOUR OBLIGÉE DE RÉPONDRE DEVANT LES TRIBUNAUX.

Cette recommandation radicale était basée sur des données « extrêmement faibles et peu concluantes » fournies par Pfizer et Moderna.

LES NOUVEAUX MENSONGES DE PFIZER ET MODERNA ET LA SOUMISSION COUPABLE DES AGENCES

« Commencez par Pfizer. En utilisant un vaccin à trois doses chez 992 enfants âgés de six mois à cinq ans, Pfizer n'a trouvé aucune preuve statistiquement significative de l'efficacité du vaccin. Dans le sous-groupe d'enfants âgés de six mois à deux ans, l'essai a révélé que le vaccin pourrait entraîner une réduction de 99 % du risque d'infection, mais qu'ils pourraient également avoir un risque accru de 370 % d'être infectés. En d'autres termes, Pfizer a rapporté une gamme d'efficacité vaccinale si large qu'aucune conclusion n'a pu être déduite. Aucune revue médicale réputée n'accepterait des résultats aussi bâclés et incomplets avec un échantillon aussi petit. Plus précisément, ces résultats auraient dû faire réfléchir ceux qui sont en charge de la santé publique. »

Avis d'un haut responsable du CDC – expert dans l'évaluation des données cliniques – il a plaisanté : « **Vous pouvez leur en injecter ou le leur gicler au visage, et vous obtiendrez le même avantage.** » parlant du vax Pfizer chez les jeunes enfants en bonne santé et de son efficacité supposée.

Pour Moderna – l'étude sur 6 388 enfants avec deux doses – n'étaient pas plus convaincante. Contre les infections asymptomatiques, ils ont revendiqué une très faible efficacité vaccinale de seulement 4 % chez les enfants âgés de six mois à deux ans. Ils ont également affirmé une efficacité de 23 % chez

les enfants âgés de deux à six ans, mais aucun des deux résultats n'était statistiquement significatif et aucun n'avait le moindre intérêt pour les enfants puisqu'ils ne souffraient de rien. Contre les infections symptomatiques, le vaccin de Moderna a montré une efficacité statistiquement significative, mais l'efficacité était faible : 50 % chez les enfants âgés de six mois à deux ans et 42 % chez les enfants âgés de deux à six ans.

UNE GIFLE À LA SCIENCE

Durée de la protection ? Inconnue « ***Il semble criminel que nous ayons émis la recommandation de donner des vaccins Covid à ARNm aux bébés sans bonnes données. Nous ne savons vraiment pas encore quels sont les risques. Alors, pourquoi le pousser si fort ?*** » selon un médecin du CDC.

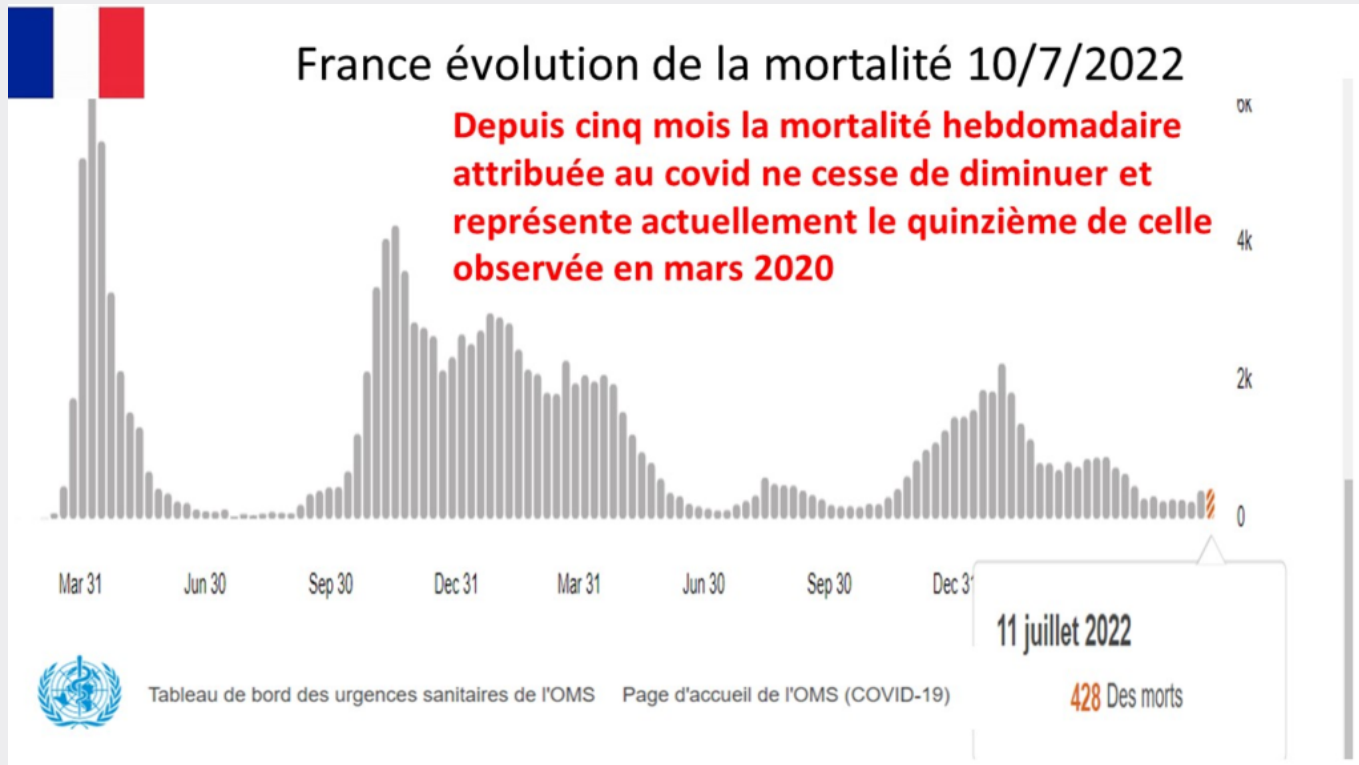
Un haut responsable de la FDA a ressenti la même chose : « ***Le public n'a aucune idée de la gravité de ces données. Il ne passerait pas la barre pour toute autre autorisation*** ».

Et pourtant, la FDA et le CDC l'ont fait passer.

Le bon sens existe encore, ce qui explique pourquoi seulement 2 % des parents américains d'enfants de moins de cinq ans ont choisi de se faire vacciner contre le Covid, et 40 % des parents des zones rurales disent que leurs pédiatres n'ont pas recommandé le vaccin Covid pour leur enfant.

ESPÉRONS QUE LES EUROPÉENS ET EN PARTICULIER LES FRANÇAIS NE SACRIFIERONT PAS LEURS ENFANTS AUX SIRÈNES DU PRÉSIDENT ET DE LEURS AFFIDÉS MÉDIATIQUES MERCENAIRES DE PFIZER

La propagande terrorisante des médias reprend avec vigueur appliquant l'injonction présidentielle([5] https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/il-faut-quon-dramatise-un-peu-emmanuel-macron-et-ses-ministres-jouent-le-tout-pour-le-tout_474389)) répétitive « *Il faut qu'on dramatise un peu pour que tout le monde se vaccine* ». Et pourtant l'épidémie est de fait terminée. Il faut absolument joindre nos députés, sénateurs pour leur dire qu'on ne veut pas de mauvaise surprise à la rentrée comme une injonction de vacciner les enfants innocents du covid et à risque de l'injection expérimentale.([6] Appel aux Sénateurs – Nouveau Monde (nouveau-monde.ca)) Et sans hésiter informer aussi les médias dont le rôle est capital dans la manipulation des citoyens.([7] <https://reaction19.fr/droit-de-pensee/art-dinformer/nicole-et-gerard-delepine/delepine-2022/delepine-juillet-2022/160722-lettre-ouverte-a-julien-dray-ex-elephant-socialiste-sur-les-dangers-et-linefficacite-des-injections-anticovid-dr-nicole-delepine/>))



Les français commencent à comprendre, devant le nombre d'accidents vaccinaux graves, ou moins dramatiques, mais gênant la vie de tant de voisins, parents, amis ou collègues toujours absents, car fatigués infectés, sans endurance comme en témoignent les coureurs du Tour de France 22.

Les recommandations de vaccins Covid basées sur le peu de preuves transmises par ces agences.

En mai 2022, le manque de preuves cliniques pour les injections de rappel chez les jeunes a créé une tension à la FDA.

La Maison-Blanche l'a promu durement avant même que les régulateurs de la FDA n'aient vu des données. Une fois qu'ils ont vu les données, ils ont découvert qu'aucun bénéfice clair contre les maladies graves chez les personnes de moins de 40 ans n'a été démontré.

DES DÉMISSIONS OCCULTÉES EN FRANCE

Les deux principaux régulateurs des vaccins de la FDA – le Dr Marion Gruber, directrice du bureau des vaccins de la FDA, et son directeur adjoint, le Dr Philip Krause – avaient quitté l'agence l'année dernière **en raison de pressions politiques pour autoriser les rappels de vaccins chez les jeunes.**

Après leur départ, ils ont expliqué pourquoi les données ne justifiaient pas une large autorisation de rappel, arguant dans le Washington Post que « **la pression pour des boosters pour tout le monde pourrait en fait prolonger la pandémie** », citant des préoccupations selon lesquelles le **renforcement basé sur une variante obsolète pourrait être contre-productif.**

Quel dommage que ces informations n'aient pas réussi à atteindre nos journaux télévisés !

« *C'était comme si nous étions un outil politique* » selon un scientifique du CDC. « *Il y a un silence, une réticence pour les scientifiques de l'agence à dire quoi que ce soit. Même s'ils savent qu'une partie de ce qui est dit de l'agence est absurde.* »

ON SE CROIRAIT EN URSS AU BON VIEUX TEMPS OU EN RDA SOUS LA STASI

Les gens avaient l'impression de ne pas pouvoir parler librement, même à l'interne au sein de leurs agences.

« *Vous êtes étiqueté en fonction de ce que vous dites. Si vous en parlez, vous en souffrirez, j'en suis convaincu* », selon un membre du personnel de la FDA. Une autre personne a ajouté : « *Si vous parlez honnêtement, vous êtes traité différemment.* »

Et ainsi ils restent silencieux, se parlant en privé ou en groupes de texte sur Signal.

Nos lecteurs français nous diront-ils combien d'entre eux dans leurs entreprises ne se parlent plus que par « signal » dont on voit chaque jour les correspondants augmenter...

L'IMMUNITÉ NATURELLE, GRAND SUJET TABOU AUX USA COMME EN EUROPE

Pourquoi vacciner les enfants déjà une certaine immunité contre la maladie en l'ayant rencontrée, et qui de toute façon sont innocents du covid, ne font pas de maladie grave et ne transmettent pas ?

En février 2022, 75 % des enfants aux États-Unis avaient déjà une immunité naturelle contre une infection antérieure. Cela pourrait représenter plus de 90 % des enfants aujourd'hui étant donné l'omniprésence d'Omicron depuis lors.

Les propres recherches du CDC montrent que l'immunité naturelle est meilleure que l'immunité vaccinée et une étude récente du New England Journal of Medicine en Israël a remis en question les avantages de la vaccination des personnes précédemment infectées.

La Suède n'a jamais offert la vaccination aux enfants de moins de 12 ans. La Finlande limite les vaccins Covid aux enfants de moins de 12 ans à haut risque. L'Institut norvégien de santé publique a déclaré « *l'infection antérieure offre une protection aussi bonne que le vaccin contre la*

réinfection ». Le Danemark a annoncé le 22 juin que sa recommandation de vacciner tous les enfants de moins de 16 ans était une erreur. « *Les vaccinations n'étaient pas principalement recommandées pour le bien de l'enfant, mais pour assurer le contrôle de la pandémie* », a déclaré Søren Brostrøm, chef du ministère danois de la Santé.

La réponse officielle de la santé publique au Covid a sapé la croyance du public dans la parole publique elle-même aux USA, mais aussi dans les pays européens dont la France.

Les dirigeants du CDC, de la FDA et des NIH et des agences européennes et mondiales devraient accueillir favorablement les discussions internes – voire les dissensions – basées sur les preuves. La science naît de la confrontation entre ce que l'on croit (les hypothèses) et les faits avérés. Nier les faits au profit d'une croyance érigée en dogme relève d'une attitude religieuse anti-scientifique.

Faire taire les médecins, ce n'est pas « suivre la science ».
